REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 24 au 30 août 2021

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Coopération..... 2
- PALAIS DE L'ÉLYSÉE : ENTRETIEN ENTRE LE PRÉSIDENT ANDRY RAJOELINA ET LE PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON

1.2 Concours photo : changement climatique.....4
- La Réunion absente d'un concours de la COI

2. Centres d'Intérêts

2.1 Pêche.....5
- The Southwest Indian Ocean Fisheries Commission Completes its Eleventh Session

2.2 Tourisme.....6
- Tourisme 1er semestre 2020-21 : Recul dramatique de 98,9% des arrivées

2.3 Environnement..... 7
- Bucking global trend, mangroves expanding on Seychelles' Aldabra Atoll, study finds

2.4 Développement durable.....8
- L'union entre Phoenix Beverages Limited, Coca Cola et la Beach Authority pour soutenir le recyclage

2.5 Changement climatique.....9
- La moitié des enfants dans le monde exposé aux risques graves du changement climatique

2.6 Société.....10
- Entreprenariat de la femme, la victoire se gagne sur le terrain

2.7 Economie.....15
- L'Etat va verser un nouveau prêt de 20 millions d'euros à Air Austral
- Seychelles' Islands Development Co. restarts large-scale coconut oil production
- Administration volontaire : Air Mauritius veut réduire davantage sa flotte

PALAIS DE L'ÉLYSÉE : ENTRETIEN ENTRE LE PRÉSIDENT ANDRY RAJOELINA ET LE PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
Fitiavana - Tanindrazana - Fandrosoana

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Palais de l'Élysée : Entretien entre le Président Andry RAJOELINA et le Président Emmanuel MACRON

Dans le cadre de sa visite officielle en France, le Président de la République Andry RAJOELINA s'est entretenu avec le Président français Emmanuel Macron au Palais de l'Élysée à Paris, ce 27 août 2021. L'entrevue été axée sur le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre les deux pays. Issus de la même génération et élus à peu près à la même période, les deux présidents ont témoigné du sentiment patriotique fort qui les anime pour leurs pays respectifs.

Avant cette rencontre, le Président Andry RAJOELINA a eu le privilège d'être l'invité d'honneur de la Rencontre des entrepreneurs francophones, la REF 2021- organisée par le MEDEF à Longchamp. Un évènement incontournable pour le développement de la Francophonie économique ayant comme objectif de rassembler les acteurs francophones afin de faire face aux défis liés au contexte actuel de la pandémie, dont l'impact socio-économique n'épargne aucun pays. « Nous avons présenté la diversité des opportunités existantes à Madagascar, mais aussi notre volonté de densifier notre tissu économique avec des partenaires, notamment Français. Cela dans un esprit de partenariat équilibré pour une croissance partagée » a déclaré le Président Andry RAJOELINA au cours d'un point de presse conjoint qui a précédé l'entretien avec son homologue français.

Dans cette optique, la rencontre entre les deux Chefs d'État s'est donc portée sur les sujets économiques, diplomatiques et sanitaires. A cela s'ajoute la question relative aux Iles Éparses. Les deux homologues ont également abordé la coopération entre Madagascar et la France dans la lutte contre la Covid-19 ainsi que le combat pour éradiquer la famine dans le Sud. Le Président Andry RAJOELINA a d'ailleurs remercié le Président Français pour son soutien à cette cause qui lui tient particulièrement à cœur. « Notre volonté commune, je le sais, est de renforcer, dans le cadre d'un dialogue franc et fraternel, l'amitié qui nous lie pour le bien de nos pays respectifs. Nous allons nous appuyer sur tout ce qui nous rapproche dans un respect mutuel plutôt que de nous appesantir sur ce qui pourrait nous diviser » a ajouté le Président Andry RAJOELINA.

Le Président Emmanuel Macron a, pour sa part, souligné que cette rencontre est l'occasion de faire un point d'étape sur le travail accomplie, ensemble, dans le cadre du partenariat exemplaire au service du développement mais également de donner de nouvelles impulsions à la relation entre les deux pays. «La France est pleinement mobilisée pour accompagner le développement de Madagascar dans le cadre des priorités que vous avez défini. Nous sommes engagés à accompagner votre plan pour l'Émergence à hauteur de 240 millions d'euros d'ici 2030 dans l'agriculture, l'éducation ou encore l'aménagement urbain et nous tenons pleinement cet engagement. Nous sommes également à vos côtés face aux défis en matière de lutte contre la sécheresse dans le sud de Madagascar comme en matière de réponse contre le covid-19 » a déclaré le Président Français.
Concernant la question liée aux îles éparses, le Président français a exprimé le souhait de poursuivre des échanges « à la fois franc et constructifs ». Cela implique la poursuite des travaux entamés par la commission mixte créée en 2019 car « nous partageons l'objectif d'ouvrir des perspectives communes de développement économiques durable pour cette zone, de protéger les trésors de biodiversité qu'elle abrite et d'avoir une stratégie aussi scientifique commune », a – t – il indiqué. Enfin, les deux chefs d'État ont échangé sur la coopération en tant que voisin en cette année où la France exerce la Présidence de la Commission de l'Océan Indien. Une coopération qui s'articule autour de multiples enjeux communs liés à l'économie bleue et la sécurité maritime, entre autres.
Direction de la Communication et des Relations Publiques



La Réunion absente d'un concours de la COI

Kézia Poudou



Le réchauffement climatique est une grande menace pour le lagon mahorais. **Avec la COP26 en perspective, la Commission de l'océan Indien organise un concours photo. Cinq îles sont concernées. Pas La Réunion.**

Face au dérèglement climatique, les îles sont en première lignes. Hausse du niveau de l'océan, cyclone, hausse des températures, ces territoires insulaires sont plus vulnérables à ce phénomène. Pour sensibiliser les publics aux effets du dérèglement climatique dans les îles, la COI (Commission de l'océan Indien) organise un concours photo. Un projet qui se réalise sans La Réunion, état membre de la COI. Les Comores, Madagascar, l'île Maurice, les Seychelles ainsi que Zanzibar sont les seules îles participantes.

« Réchauffement climatique »

« Cela n'a aucun lien avec le fait que l'île de La Réunion n'est pas concernée par le réchauffement climatique, car évidemment elle l'est », justifie le secrétariat de la COI. Ce concours organisé en collaboration avec l'Union européenne et l'OEACP (Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique) concerne uniquement les îles et archipels faisant partie de l'OEACP. « C'est une question de projet. La Réunion est une région ultra-périphérique française, par conséquent elle bénéficie d'autres fonds financiers », explique la COI.

De plus, ce concours se déroule dans le cadre du volet régional de l'AMCC +, une initiative créée par l'UE afin d'aider les pays les plus vulnérables dans les défis du changement climatique.

Les participants doivent soumettre une photo originale sur les thèmes imposés, à savoir les effets du changement climatique sur l'environnement ou les solutions en matière d'adaptation ou d'atténuation pour les plus de 18 ans.

Pour les participants de 12 à 17 ans, le thème est plus global : les îles face au changement climatique.

The Southwest Indian Ocean Fisheries Commission Completes its Eleventh Session

The Southwest Indian Ocean Fisheries Commission (SWIOFC) held its 11th session. Eleven out of its ten member counties attended the session, namely, Comoros, France, Kenya, Madagascar, Maldives, Mauritius, Mozambique, Seychelles, Somalia, the United Republic of Tanzania and Yemen.

Since the establishment of the SWIOFC in 2005, this is the first time that, the member states hold their regular session virtually. The session was preceded on 3 August 2021 by the Regional Steering Committees for the Southwest Indian Ocean region fisheries projects linked to the SWIOFC, namely, the SWIOFish1 project funded by World Bank and the FAO EAF-Nansen Programme. The Commission acts a regional platform for the steering and collaboration with of fisheries projects. Several other projects and partners contributed to the meeting including European Union, the French Development Agency, the Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, the Nairobi Convention, the Swedish International Development Cooperation Agency, and the Southern African Development Community Fisheries Monitoring Control and Surveillance Coordination Centre which is planned to be hosted with the SWIOFC Secretariat in Maputo, Mozambique.

The opening remarks of the meeting were given by Ms. Najat Alfakih, from Yemen, the second Vice-Chair of the Commission, after the welcoming remarks by Mr. Vasco Schmidt, Secretary a.i of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission. The official opening was done by Mr. Matthew Abang, on behalf of Dr Patrice Talla Takoukam, FAO Subregional Coordinator for Southern Africa.

Ms. Najat Alfakih, speaking on behalf of Mr Emmanuel Bulayi, the SWIOFC chairperson, underlined the importance of greater cooperation and collaboration amongst member states as essential key to reap the social and economic benefits through the implementation of the Minimum Term Condition (MTC) at a regional level. Additionally, she referred to the significant progress made by SADC regarding to the Monitoring, Control and Surveillance Centre (MCS). "Cooperation amongst the different regional MCS initiatives, which currently are largely dependent on funding contribution, would be critical to more effectively work together towards tackling the problem of IUU in the SWIOFC region," said Ms. Alfakih. **Suite de l'article**

Tourisme 1er semestre 2020-21 : Recul dramatique de 98,9% des arrivées



Dans le sillage de la pandémie du Covid-19 dans le monde en 2020, les frontières nationales de Maurice ont été fermées du 20 mars 2020 au 30 septembre 2020. Du 1er octobre 2020 au 9 mars 2021, voyager vers et de certaines destinations étaient autorisé. Les frontières nationales ont été à nouveau fermées du 10 mars au 14 juillet 202 suite à la deuxième vague du Covid-19 dans le pays. Statistics Mauritius explique dans son rapport émis cette semaine que ces restrictions sur les voyages et les conséquences du Covid ont largement contribué à un effondrement du voyage -97% vers et -95% au départ de Maurice, et des conséquences dramatiques sur le tourisme local puisque les arrivées dans cette catégories sont quasi-nulles puisque le recul est de 98,9%.

Baisse de 97% des arrivées et 95% des départs

Par rapport au 1er semestre 2020, le total des arrivées est passé de 424 127 à 12 027 au 1er semestre 2021. Les arrivées totales de touristes sont passées de 304 881 à 3 225 ; ceux arrivant par avion sont passés de 275 445 à 3 047, tandis que ceux arrivant par la mer sont passés de 29 436 à 178. Au premier semestre 2021, aucun navire de croisière n'est arrivé dans le pays.

Il en est évidemment de même pour les départs, qui ont reculé de 95% en passant, pour le premier semestre, de 474 750 à 20 889. Pour ce qui est des départs de résidents mauriciens, ils sont passés de 59 045 à 8 298 (-85%).

Les chiffres comparatifs pour les premiers semestres 2020 et 2021 pour les départs mauriciens par pays de débarquement montrent évidemment que toutes les destinations ont connu un recul significatif, mais la France, les Émirats arabes unis et à un degré moins important l'Inde sont restés des destinations privilégiées.

En effet, au 1er semestre 2021, les principaux pays de débarquement (pays de destination finale ou pays de transit) pour les Mauriciens étaient la France (3 907 ou 47,1 %), les Émirats arabes unis (2 927 ou 35,3 %), l'Inde (616 ou 7,4 %), La Réunion (298 ou 3,6 %), la République d'Afrique du Sud (253 ou 3,0 %) et les Seychelles (173 ou 2,1%). **Suite de l'article**

Bucking global trend, mangroves expanding on Seychelles' Aldabra Atoll, study finds

By: **Betymie Bonnelame**



Aldabra Atoll hosts the largest area of mangroves in the island nation in the western Indian Ocean and has been strictly protected since 1976. (Seychelles Islands Foundation)

(Seychelles News Agency) - The mangrove coverage area on the remote Aldabra Atoll has increased by around 60 hectares since 1997, the **Seychelles Islands Foundation** (SIF) said recently.

A study compared satellite imagery captured over Aldabra from 1997 to 2018. While mangrove habitats across the world are in decline, the study found that the protected mangrove forest on Aldabra has expanded over the past two decades.

The chief executive of SIF, Frauke Fleischer-Dogley, said that over just 20 years the increase in mangrove area found on Aldabra Atoll is slightly larger than the whole district of Grand Anse Praslin.

"This remarkable increase shows the potential of our protected areas in Seychelles to raise finance as blue carbon capital that will not only fund our work to manage our protected areas but also assist the local community to develop sustainable business models based on our intact environment," said Fleischer-Dogley.

The Aldabra Atoll, one of the Seychelles' **World Heritage sites**, hosts the largest area of mangroves in the island nation in the western Indian Ocean and has been strictly protected since 1976. Mangrove habitat covers more than 11 percent of Aldabra's total land area.

The results highlight the importance of the protection of this valued habitat and underscores the ecological importance of Aldabra on a regional level.

The study was conducted by researchers from the University of Zurich and the **Seychelles Islands Foundation** (SIF), which manages the Aldabra Atoll. **Suite de l'article**

L'union entre Phoenix Beverages Limited, Coca Cola et la Beach Authority pour soutenir le recyclage



Phoenix Beverages lance une initiative pour renouveler sa démarche en tant que producteur responsable sur le marché mauricien. L'entreprise s'est engagée pour atteindre ses objectifs de développement durable tels que la consommation responsable et l'action pour le climat. La participation de Phoenix Beverages dans le développement durable et la consommation responsable existe depuis plus de 30 ans avec une unité de recyclage de verre et depuis 2001.

Phoenix Beverages, en partenariat avec la Beach Authority, a procédé à la signature d'un Memorandum Of Understanding (MOU), le vendredi 20 août 2021. Suite à cet accord, deux poubelles de collecte ont été placées sur les plages de Melville et Anse la Raie, avec l'aide financier de Coca Cola Indian Ocean Islands Ltd.

Le placement de ces deux bennes fait partie d'un projet lancé en novembre 2020, afin de promouvoir le 'World Without Waste (WWW) Program by The Coca Cola Company' à Maurice. Une quinzaine de poubelles de deux compartiments, pour les bouteilles plastiques et les cannettes en aluminium, ont déjà été placées à travers l'île. Cela contribura à diminuer la pollution visuelle et promouvoir le recyclage.

La géolocalisation de ces poubelles sera facilitée à travers le site de 'Yes No Solutions' (https://www.yesnosolutions.org/pet-plastic-drop-off/). Cette plateforme permet à la population de localiser toutes les bennes de tri sélectif mises à leur disposition à travers l'île. Cela dans l'optique de responsabiliser les Mauriciens par rapport au recyclage.

Phoenix Beverages a pour objectif de pouvoir collecter 80% des déchets recyclables.

La moitié des enfants dans le monde exposé aux risques graves du changement climatique

L'Unicef a classé les pays selon un nouvel indice des risques climatiques pour les enfants. Environ un milliard d'entre eux vivent dans un des 33 pays considérés « à très haut risque ». La France est considérée à risque « moyen à élevé ».



L'Inde fait partie des pays où l'exposition des enfants aux risques liés au changement climatique est « extrêmement élevée », selon l'Unicef. (INDRANIL MUKHERJEE/AFP)

Par **Sophie Amsili**

Publié le 26 août 2021 à 9:12Mis à jour le 27 août 2021 à 15:23

« Vous dites que vous aimez vos enfants plus que tout, mais vous détruisez leur futur devant leurs yeux ». Greta Thunberg s'était fait connaître en 2018 en interpellant les politiques sur leur inaction face au changement climatique. A l'occasion du troisième anniversaire de la grève de l'école lancée par la jeune militante suédoise, l'Unicef publie un rapport qui ne rassure guère sur l'avenir de la jeune génération.

Aucun enfant au monde, ou presque, n'est épargné par une conséquence de la dégradation de l'environnement et du changement climatique, selon le rapport de l'organisme. Quelque 820 millions d'enfants, soit plus du tiers d'entre eux, sont déjà fortement exposés à des vagues de chaleur. Ils sont 100 millions de plus à vivre dans une zone à fort risque de pénuries d'eau.

Un enfant sur 4 est fortement exposé à des maladies à transmission vectorielle comme le paludisme et la dengue, un sur 7 à un risque d'inondation fluviale et un sur 10 à un risque d'inondation côtière, des aléas tous aggravés par le changement climatique. La pollution atmosphérique, aggravée par les combustibles fossiles, concerne, elle, 90 % des enfants. Et puisque ces zones à risques se chevauchent, la majorité des enfants sont exposés à plusieurs aléas simultanés. **Suite de l'article**

La Gazette des Comores

ÉMANCIPATION DE LA FEMME

Entreprenariat de la femme, la victoire se gagne sur le terrain

La deuxième édition de la réussie au féminin a été ouverte samedi dernier à Moroni. Lors de la cérémonie d'ouverture, l'ancienne présidente du comité de normalisation de la FFC montre que donner à la femme la place qui lui revient dans la société et faire respecter ses valeurs est un combat de tous les jours et se gagne sur le terrain.

Depuis les Lettres Persanes de Montesquieu, la femme décide de se détacher petit à petit de la cuisine. Elles s'intègrent de façon exceptionnelle dans le monde professionnel et se montrent capables de savoir-faire dans tous les domaines. Dans le pays, la femme s'émancipe mais avec moins de propension que dans d'autres pays où des associations féminines œuvrent et luttent pour le bien-être de la femme. C'est pour cette raison que pour valoriser et propulser la femme comorienne dans le monde de l'entrepreneuriat, Miya Events a organisé du 28 au 29 août dernier une foire d'exception permettant aux femmes comoriennes ayant des entreprises de tout genre et à celles qui possèdent un savoir-faire de création artistique de s'ouvrir au monde. Une occasion qui leur permettrait de réussir leur avenir.



Ouverture de la deuxième édition de la réussie au féminin.

L'ancienne présidente du comité de normalisation de la FFC (Fédération de football) montre qu'il s'agit d'une activité symbolique. « La réussite de la femme se gagne tout en réclamant la place qui lui revient dans la société. Le combat pour favoriser cette réussite demande beaucoup d'énergie et d'engagement au niveau sociétal tout en menant des activités du genre sur le terrain. Continuons à inculquer dans la génération future la valeur que nous sommes », lance-t-elle, avant d'ajouter que « la femme doit se montrer forte sur trois points dont créativité, opportunité et prise de risques. Encore une fois soyons de leaders de notre avenir ». Ce discours a ravi toutes les femmes présentes à cette exposition qui par la suite ont saisi l'opportunité pour présenter dans les stands chacune sa création et son entreprise.

Durant les deux jours d'exposition, la population aura l'occasion de découvrir l'insolite, la nouveauté et la création future. « C'est hallucinant ce dont les femmes comoriennes sont capables de créer. A la main, j'ai des savons fabriqués à base de beurre de karité et noix de coco. En tout cas, on m'a dit que ça allège la peau et guéri des maladies dermatologiques. J'ai acheté car j'ai confiance aux effets du produit et au potentiel comorien », explique-t-il. Et de poursuivre : « Je suis bluffée par la création vestimentaire. Les tissus sont franchement beaux et la couture est magnifique. Franchement l'initiative est belle ». Non seulement les participants sont satisfaits de l'événement mais aussi les entreprises invitées à l'exposition. « Cette exposition m'a permis d'attirer beaucoup plus de clientèle. Et nous avons travaillé davantage grâce à cet événement. Et quand nous étions invités, on s'imaginait à un taux de participation faible. Mais personnellement, je pense qu'il s'agit d'une foire bien réussie », se réjouit Nadhra Saïd, employé de I2A.

Kamal Gamal

L'Etat va verser un nouveau prêt de 20 millions d'euros à Air Austral



La compagnie aérienne Air Austral, dont la rentabilité a été mise à mal par la crise sanitaire, va bénéficier d'une nouvelle aide de l'Etat sous la forme d'un prêt de 20 millions d'euros, selon un arrêté signé le 18 août 2021 et publié ce dimanche au Journal officiel (Photo d'illustration rb/www.ipreunion.com)

"L'Etat versera vingt millions d'euros, au titre du programme du fonds de développement économique et social (FDES), par l'entremise de Natixis, sous la forme d'un prêt au profit de la société Air Austral SA", selon cet arrêté.
Cette aide entre dans le cadre du prêt garanti par l'Etat de 30 millions d'euros annoncé début avril par le ministre de l'Economie Bruno Le Maire. Elle s'ajoute, entre-autres, à 120 millions d'euros de financements au titre de 2020, dont 80 millions via des prêts garantis par l'Etat, pour soutenir la compagnie basée à la Réunion.

La compagnie régionale, spécialiste des rotation vers la Métropole ainsi que des vols à destination et en provenance de l'océan Indien, a été victime comme l'ensemble du secteur aérien de l'effondrement du trafic et des mesures de restrictions aux déplacements. Son chiffre d'affaires a chuté de 55 % par rapport à fin mars 2020, selon la Région Réunion. La compagnie était fin mars "proche de l'équilibre", selon la Région mais sa trésorerie risquait de plonger à - 41 millions d'euros en février 2022.
Suite de l'article

Seychelles' Islands Development Co. restarts large-scale coconut oil production

By: Sharon Ernesta | Views: 2202



In July last year, IDC acquired new machines and restarted oil production on Coetivy Island, producing coconut oil is one economic activity that the company has been doing for many years. (Seychelles Nation)

The island nation's largest **coconut oil** producer – the Island Development Company (IDC) - is back in business after acquiring a new oil mill which is producing up to 600 litres of oil per day with the majority being exported.

After a few months of no oil production, in July last year, IDC acquired new machines and restarted oil production on Coetivy Island. IDC's island operations manager - Michel Coopoosamy - explained that producing **coconut oil** is one economic activity that the company has been doing for many years.

"Since then we are able to produce **coconut oil** daily. On average some 4,000 to 5,000 coconuts are collected daily and we already have a current stock of 52,000 coconuts on Coetivy. Some 600 litres of **coconut oil** are being produced daily on a shift of eight hours," explained Coopoosamy.

Coetivy is one of the 115 islands of the Seychelles archipelago in the western Indian Ocean. Coopoosamy explained that on average 10,000 coconuts are used per day. These are dehusked and then turned into copra, then pressed into the end product

"This is a venture that IDC wants to pursue as the number of coconuts we are collecting is more than enough for the local market. We are already in touch with some potential buyers for export. Right now, we are selling the oil at R50 ($3) a litre," added the manager.

Apart from exporting IDC also sells the **coconut oil** to local buyers, who have several uses for it including making cosmetic and craft products. As per its outer island development plan, IDC is to produce **coconut oil** to support the local industry and to develop and produce virgin **coconut oil** in partnership with potential private investors primarily for export. For the last eight years, IDC has been exporting raw **coconut oil** to Mombasa, where it is used mainly for cooking and lighting. **Suite de l'article**

Administration volontaire : Air Mauritius veut réduire davantage sa flotte

PAR PATRICK HILBERT



Un des deux A330-200 qui devrait bientôt quitter la flotte d'Air Mauritius.

Air Mauritius s'est séparé de deux A319 et de deux A340-300 en juin et juillet. Les administrateurs de la compagnie, qui est en administration volontaire depuis le 22 avril 2020, veulent réduire davantage la flotte. Deux A330-200 devront être mis en vente, ce qui aura toutefois une conséquence directe sur le personnel qui est déjà surnuméraire.

La flotte d'Air Mauritius est composée de 11 avions, contre 15 avant la pandémie de COVID-19 (incluant les deux A350-900 qu'elle louait à South African Airways). Parmi les 11 appareils figurent huit gros porteurs et trois petits porteurs. « C'est encore trop par rapport à notre capacité », confie-t-on du côté des administrateurs.

Le nombre de long-courriers est encore trop élevé. Air Mauritius doit encore lâcher du lest. Sattar Hajee Aboula et Arvindsingh Gokhool, qui en sont les administrateurs, mettent deux autres avions, des A330-200, sur le marché afin de faire passer la flotte à neuf appareils seulement.

Parmi ceux-ci, il y a trois ATR-72 qui peuvent se charger uniquement des vols de courte distance et qui desservent principalement Rodrigues et parfois La Réunion. « Ceux-ci ne nous posent pas problème, car ils ne coûtent pas beaucoup et leur rotation peut être élevée », explique-t-on du côté des administrateurs. Ces turbopropulseurs de 72 places ont l'avantage de pouvoir être reconfigurés en 45 minutes seulement et siéent à un usage intensif.

Pour les administrateurs, neuf avions, dont six long-courriers (quatre A350-900 et deux A330neo) sont amplement suffisants pour les opérations à venir de la compagnie nationale d'aviation. Comme il faut éliminer, ce sont les deux A330-200 qui passent à la trappe. S'en débarrasser pourrait permettre à Air Mauritius de faire des économies de Rs 300 millions environ sur chacun.

Suite de l'article